

DE L'EXPRESSION DU DEMONSTRATIF EN JULA

Alou KEITA*

RESUME

Le système de "monstration" en jula vernacularisé de Bobo-Dioulasso s'organise autour de l'emploi de deux morphèmes démonstratifs : nin et o (pl. nunú et olú) et a comme point de repère le "moi-énonciateur". Nin et o, employés tantôt comme des déterminants, tantôt comme des substituts, assument les fonctions déictiques situationnelle et anaphorique. Ils permettent d'exprimer les oppositions proximité / distance et monstration d'insistance / monstration de non-insistance. Par ailleurs, o est employé dans les transformations relatives et dans une expression du temps passé, tandis que nin a un emploi de type présentatif et une fonction similaire à celle de la communion phatique.

MOTS CLES : Démonstratifs - Déictique - Anaphore - "Moi-énonciateur" - Eloignement - Proximité.

ON THE EXPRESSION OF THE DEMONSTRATIVE IN JULA

ABSTRACT

The system of demonstration in Bobo-Dioulasso "vernacularised jula is organized around the use of two demonstrative morphemes : nin and o (plural nunú and olú) and has as a point of reference the enunciator. Nin and o used either as determiners or as substitutes assume the deictic situationnal and anaphoric functions. they allow the expression of contrast proximity / distance and insistence demonstration / non insistence demonstration. Furthermore, o is used in relative transformations and in an expression of a past tense, while nin is used as a way of presenting someone or something and as a function of keeping them in touch.

KEYS-WORDS : Demonstratives - Deictic - Anaphore - Enunciator - Distance, Proximity.

* Université Ouagadougou BP 7021 BURKINA FASO

INTRODUCTION

Cette étude relève de la déixis spatiale, l'un des trois volets des recherches que nous effectuons sur la déixis en jula³, les autres volets étant la déixis personnelle et la déixis temporelle.

Par déixis nous comprenons tout acte de construction référentielle. Il s'agit d'un acte relatif à la situation extra-linguistique. Les marques déictiques sont conçues comme celles dont les référents ne sont pas définitifs, immuables ; ils varient en fonction de l'énoncé, de la situation d'énonciation et des interlocuteurs (par interlocuteur, il faut comprendre le locuteur et le destinataire). Le démonstratif en est une pour la simple raison que son référent ne se construit que dans une situation d'énonciation.

Le démonstratif est l'expression linguistique par excellence de la "monstration". Il accompagne les gestes pour situer des êtres ou des choses ; il peut aussi être un "substitut linguistique du geste qui désigne une personne ou un objet que l'on a sous les yeux"⁴. Chaque langue a son propre système de "monstration". Par ailleurs, le démonstratif peut assumer une fonction déictique situationnelle, une fonction déictique anaphorique et une fonction déictique cataphorique. Avec la fonction déictique situationnelle - désormais fonction déictique tout court - le démonstratif situe des êtres ou des choses dans l'espace ; il accompagne souvent un geste de l'énonciateur indiquant à l'allocutaire un objet perceptible dans la situation de communication.

Le démonstratif assume la fonction anaphorique et la fonction cataphorique en renvoyant respectivement à un terme qui précède ou qui suit dans les contextes linguistique et situationnel.

A travers la présente étude nous tenterons de déterminer le système, l'organisation et les paramètres fondamentaux de "la monstration" en jula. Ne savons-nous pas déjà - grâce à certains travaux - que beaucoup de langues expriment, par exemple, l'opposition proximité/distal⁵ par le biais des démonstratifs ? La proximité et la distance du référent, soulignons-le, constituent deux éléments importants de l'étude sémantico-référentielle des démonstratifs ; c'est la raison pour laquelle nous chercherons à cerner l'expression de cette opposition en ce qui concerne le cas du jula. Cela va de pair avec la détermination du point de repère : proximité ou éloignement par rapport à quoi ? S'agit-il du "moi-énonciateur" comme cela est le cas dans beaucoup de langues ? Est-il exprimé implicitement ou explicitement ? La position de l'interlo-

3 Il s'agit du jula vernacularisé de Bobo-Dioulasso (Burkina Faso)

4 Creissels Denis, *Description des langues négro-africaines et théorie syntaxique*. Ellug. P 162-163.

5 Distal = ce qui est éloigné, distant.

cuteur a-t-elle une quelconque importance dans le système de "monstration" ? Enfin, il serait aussi intéressant de chercher à connaître les fonctions déictiques (déictique, anaphorique ou cataphorique) assumées par les démonstratifs en jula, et de se demander si d'autres dimensions n'entrent-elles pas en ligne de compte.

Deux démarches nous permettront d'apporter des éléments de réponse à ces questions: nous nous fonderons sur l'exploitation de corpus constitués essentiellement de contes et de conversations quotidiennes, et sur l'examen de plusieurs mises en situation avec des julaphones et en jula. Nous donnerons beaucoup d'exemples afin de mieux faire ressortir les fonctions assumées par les démonstratifs; les traductions françaises ne permettent parfois pas de les mettre en relief. Ces corpus et ces mises en situation permettront, non pas de faire l'inventaire des démonstratifs -puisque ceux-ci sont déjà connus grâce à des travaux antérieurs sur le jula et sur le bambara -, mais de recenser d'une façon maximale leurs différents contextes d'emploi.

L'étude des démonstratifs se fera sur les plans morpho-syntaxique et sémantico-référentiel : pour chaque démonstratif nous étudierons consécutivement ses caractéristiques morphologiques, sa position, sa catégorisation, sa référenciation. Nous opposerons les démonstratifs pour mieux faire ressortir leurs valeurs sémantico-référentielles. Cette étude tiendra compte du fait que les démonstratifs en jula sont aptes à déterminer un nominal et à se substituer à lui. Dans le premier cas on aura des démonstratifs déterminatifs, et dans le second des démonstratifs substitutifs. Et ce sont les mêmes morphèmes qui y servent, selon les contextes, de déterminatifs et de substitutifs.⁶

CHAPITRE I. LES DÉMONSTRATIFS DÉTERMINATIFS

Ils sont au nombre de deux : nin et o avec leurs correspondantes au pluriel, respectivement nunú et olú.

I. LE DÉMONSTRATIF DÉTERMINATIF : NIN / NUNÚ

1. Aptitudes morpho-syntaxiques :

Nin [nĩ̃] : Le ton bas de nin subit un rehaussement devant une syllabe por-

⁶ Les démonstratifs ainsi que les énoncés illustratifs dans ce texte seront transcrits orthographiquement.

tant un ton bas ; il devient [ni]. Le démonstratif déterminatif nin peut être postposé, antéposé ou postposé et antéposé à la fois au nominal qu'il détermine. Sa distribution donne ainsi trois structures morphosyntaxiques de la "monstration" :

- Nominal + Démonstratif déterminatif
- Démonstratif déterminatif + Nominal
- Démonstratif déterminatif + Nominal + Démonstratif déterminatif.

1.1. Nin postposé au nominal :

cela permet de former un syntagme nominal dont la structure est : Nominal + démonstratif déterminatif. Le syntagme nominal ainsi formé peut assumer les fonctions/non prédicatives de sujet, d'objet, de circonstant.

Exemples :

- (1) - dugú³ nin yǵɛmaná
// pays / dém. / changer-acc. //

S

"Ce pays a changé"

- (2) - í má makán nin men wa ?
// tu / préd.vb. / bruit dém. / entendre/ interrogatif //

O

"N'as-tu pas entendu ce bruit ?"

- (3) - ńne wílira súu nin ná
// moi / lever acc. / nuit / dém. / postp.//

C

"moi, je me suis levé cette nuit"

Remarque : dans la structure Nominal + démonstratif déterminatif la marque du pluriel est portée par le déterminant et non par le déterminé ; c'est ainsi que nin devient nunú (nin + u → nunú) :

Exemples :

- (4) - à bé musó nin fɛ
//il / préd. vb. / femme / dém. / postp. //
"il aime cette femme"
- (5) - à bé musó nunú fɛ
//il / préd.vb. / femme / dém. / postp. //
"il aime ces femmes"
- (6) - ń bé tága dugú nunú ná ísɛ
// je / préd. vb. / aller / pays / dém. / postp. / d'abord //
"je me rends d'abord dans ces contrées"
- (7) - *⁷ a bé musów̃ nin fɛ
// il / préd. vb./ femme-s / dém. / postp. //
- (8) - *_a bé musów̃ nunú fɛ
//il / préd.vb. / femme-s / dém. / postp. //
- (9) - *ń bé tága dugúw̃ nunú ná ísɛ
// je / préd. vb. / aller / pays / dém. / postp. / d'abord //

1.2. Nin antéposé au nominal :

cela permet de former un syntagme nominal dont la structure est :
Démonstratif déterminatif + Nominal. Le syntagme nominal qui en découle est apte
à assumer les fonctions de sujet, d'objet, de circonstant.

Exemples :

- (10) - Musokɔ̀rɛní kó nin kólo mína!
// femme-âgée-dériv. / dit / dém. / os / attraper //

O

"la vieille femme dit: attrape cet os!"

7 (*) signifie qu'on ne peut pas obtenir les énoncés auxquels il se rapporte.

- (11) - Sulá kó nin kóo té k' alé nyána
 // singe / dit / dém. / affaire / préd.vb./ faire / lui /postp.//

O

"le singe dit que cela ne se passera pas de son vivant."

- (12) - Nĩn musó naná sísàn
 // dém./ femme / venir acc. /maintenant//

S

"cette femme vient d'arriver maintenant"

Contrairement à la première structure, le démonstratif déterminatif nin antéposé ne peut pas prendre la marque du pluriel, il demeure invariable ; cependant le syntagme Démonstratif déterminatif + Nominal est apte à la prendre. Pour cela, on élargit le syntagme en question de nunú qui est postposé. Ainsi, au pluriel on a la structure : Démonstratif déterminatif nin + Nominal + Démonstratif déterminatif nunú.

Exemples :

- (13) - Musokanĩ kó nin kólo nunú mina !
 // femme-âgée-dériv. / dit / dém. / os / dém. / attraper //
 "La vieille femme dit: attrape ces os ! "
- (14) - Sulá kó nin kóow té k' alé nyána
 // singe / dit / dém. / affaire-s / pré.vb. / faire / lui / postp. //
 "le singe dit que ceux-ci ne se passeront pas de son vivant."
- (15) - Nĩn musó yéré kaní !
 //dém./ femme / spécif./ même //
 "Cette femme même!"
- (16) - Nĩn musó nunú yere kaní !
 // dém. / femme / dém. / spécif./ même //
 "Ces femmes mêmes !"

1.3 Nin postposé et antéposé au nominal :

cela permet de former un syntagme dont la structure est : Démonstratif déter-

minatif + Nominal + Démonstratif déterminatif. Le syntagme nominal ainsi formé est apte à assumer les fonctions de sujet, d'objet, de circonstant.

Exemples :

(17) - Nin kóo nin má min ríne ma féséfese
// dém. / affaire / dém. / préd.vb. /

S

tolérer / moi / postp. / ideoph. //
"je n'ai pas du tout apprécié cette chose là".

(18) - Súruku kó ní alé má tóga nin fén nin sama k'a túnu
// l'hyène / dire / si / elle / préd.vb. / aller
/ dém. / affaire / dém. / tire / la / perdre //

O

"l'hyène dit qu'il faut qu'elle aille aspirer cette chose là et la faire disparaître".

(19) - A nyébrá nin súnuru nin lé fɛ

C

// il/ plaire-acc./ dém. /jeune fille / dém. / emph. / postp //
"c'est cette jeune fille là qui lui a plu".

Remarque: - dans la structure Nin postposé et antéposé au nominal, la marque du pluriel est portée par le démonstratif déterminatif nin postposé qui devient nunú

Exemple :

(20) - nin mángoro nunú déna cáaman nyina
// dém. / mangue / dém. / produire-acc. / beaucoup / cette / année //
"ces manguiers-là ont beaucoup donné cette année"

Au pluriel, il y a une identité entre le nin antéposé et le nin postposé et antéposé au Nominal.

Les trois structures à savoir Nominal + Démonstratif déterminatif,

Démonstratif déterminatif + Nominal, Démonstratif déterminatif + Nominal + Démonstratif déterminatif.

ne sont en fait qu'apparentes ; elles se ramènent à deux structures fondamentales :

- Nominal + Démonstratif déterminatif
- Démonstratif déterminatif + Nominal + Démonstratif déterminatif

Cette réduction est possible du fait que la structure : Démonstratif déterminatif + Nominal n'est qu'une forme elliptique de la structure : Démonstratif déterminatif + Nominal + Démonstratif déterminatif, autrement dit, la distribution selon laquelle nin est antéposé au nominal est une forme réduite de la distribution selon laquelle nin est à la fois antéposé et postposé au Nominal.

Cette réduction se justifie par le sentiment des locuteurs qui trouvent sémantiquement équivalentes les deux structures concernées ; ils feraient alors l'économie du nin postposé dans la première distribution. Elle se justifie aussi par la prise en compte du pluriel du syntagme nominal : Démonstratif déterminatif + Nominal ; celui-ci devient : Démonstratif déterminatif + Nominal + Démonstratif déterminatif, c'est-à-dire la construction selon laquelle nin est à la fois antéposé et postposé au nominal.

2. Interprétation sémantico-référentielle

En ce qui concerne l'interprétation sémantico-référentielle du démonstratif déterminatif nin, signalons d'abord l'ambiguïté qui réside dans la structure nin antéposé au nominal employée au singulier. Le démonstratif nin peut être interprété à la fois comme un démonstratif déterminatif et comme un démonstratif substitutif ; cela est par exemple le cas du syntagme nin musó dont l'ambiguïté peut être représentée de la manière suivante :

"cette femme"
nin musó
"la femme de celui-ci"

Cette ambiguïté ne constitue-t-elle pas un argument pour écarter la structure Démonstratif déterminatif + Nominal des structures fondamentales ?

Notons que l'ambiguïté en question est néanmoins levée grâce aux contextes linguistique et situationnel et aussi, grâce à la transformation au pluriel dudit syntagme ; le nin antéposé n'est apte à devenir nunú que lorsqu'il s'agit du démonstratif substitutif que nous traiterons plus loin.

En comparant les deux structures retenues, à savoir la structure : Nominal + Démonstratif déterminatif et la structure Démonstratif déterminatif + Nominal + Démonstratif déterminatif, nous observons une insistance dans la "monstration" au niveau de la seconde structure et une non-insistance au niveau de la première. C'est le démonstratif déterminatif nin antéposé qui exprime l'insistance dans la "monstration" ; c'est ainsi que dans l'énoncé suivant :

Nin musó nin "cette femme là" il y a l'expression d'une insistance et non d'une distance comme le laisserait comprendre la traduction française. Cette expression de l'insistance dans la "monstration" se perçoit bien si on considère l'énoncé : musó nin "cette femme" ; seule la "monstration" y est exprimée.

A partir de ces faits, nous pouvons alors affirmer l'existence en jula d'une opposition: monstration d'insistance / monstration de non-insistance laquelle opposition est exprimée à l'aide de nin. Le démonstratif déterminatif nin antéposé s'oppose à son absence dans cette position pour marquer une insistance concernant l'acte de "monstration", exprimé par le démonstratif déterminatif nin postposé ; celui-ci est invariable tandis que celui-là varie en nombre en devenant nunú. L'invariabilité du nin antéposé ne renforce-t-elle pas son statut de morphème d'insistance ?

A l'instar de la réduction des trois premières structures de distribution de nin et des deux structures retenues, d'aucuns pourraient se demander si la structure : Nominal + Démonstratif déterminatif Nin n'est pas, elle aussi, une forme elliptique de la structure : Démonstratif déterminatif + Nominal + Démonstratif déterminatif. Notre réponse sera que cette hypothèse n'est pas envisageable pour la simple raison que la structure concernée, en l'occurrence Nominal + Démonstratif déterminatif, n'exprime aucunement l'insistance qui est la caractéristique sémantico-référentielle de la structure Démonstratif déterminatif + Nominal + Démonstratif déterminatif.

II. LE DÉMONSTRATIF DÉTERMINATIF ; O / OLÚ

1. Aptitudes morpho-syntaxiques :

[ò] porte un ton bas qui, devant une syllabe à ton bas, subit un rehaussement: [ò] devient ainsi [ò̂].

En tant que démonstratif déterminatif, il est essentiellement antéposé au lexème nominal, cela permet de former un syntagme dont la structure est : Démonstratif déterminatif + Nominal. Le syntagme nominal ainsi formé est apte à

assumer les fonctions de sujet, d'objet, de circonstant.

Exemples :

(21) - Aiwa ! o kúman danná yan
// interj. / dém. / parole / limiter-acc. / ici //
"Bon ! cette histoire prend fin ici"

(22) - í yé o kóo gɛɛyá kójũgu
// tu / préd.vb. / dém. / affaire / compliquer / très //
"tu as bien compliqué cette affaire "

(23) - a má sigi ó sigilán kán :
// il / préd.vb. / asseoir / dém. / siège / postp //
"il ne s'est pas assis sur ce siège"

Tout comme le démonstratif nin antéposé, o en tant que démonstratif déterminatif n'est pas apte à prendre la marque du pluriel ; celle-ci est portée par le lexème nominal ; autrement dit, c'est le déterminé qui porte la marque du pluriel et non le déterminant.

Exemples :

(24) - o kóow gɛɛyará
"ces affaires se sont compliquées".

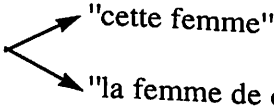
(25) - *o olú kóo gɛɛyará

(26) - *o kóo olú gɛɛyará

2. Interprétation sémantico-référentielle

La structure : Démonstratif déterminatif o + Nominal, à l'instar du nin antéposé au nominal, est ambiguë. En effet o peut y être interprétée comme un démonstratif déterminatif ou comme un pronom.

Exemple :

(27) - o musó 
"cette femme"
"la femme de celui-là"

Cette ambiguïté est néanmoins levée grâce aux contextes linguistique et situationnel et aussi en mettant au pluriel le syntagme issu de la structure en question. C'est le démonstratif *o* dans son emploi pronominal qui prend la marque du pluriel en devenant *olú*, ce qui n'est pas possible lorsque *o* est un déterminatif. C'est pour cette raison que l'énoncé suivant : "*olú musó*" ne peut jamais signifier "ces femmes". Il signifie "leur femme".

Si certaines valeurs sémantico-référentielles des démonstratifs déterminatifs en jula se dégagent en dehors de toute opposition, d'autres, en revanche, ont besoin d'un examen contrastif pour mieux être ressorties. Cela est dû aux points de ressemblance entre les démonstratifs déterminatifs *nin* et *o*.

En effet, de l'opposition des deux démonstratifs déterminatifs, il ressort, d'une façon générale et claire, que *nin* situe un être ou une chose dans l'espace tandis que *o* renvoie à un terme qui précède dans le contexte linguistique. De ce fait, *nin* assume essentiellement la fonction déictique et *o* la fonction anaphorique.

Par ailleurs, les différentes mises en situation ont révélé, mais pas sans équivoque, que le démonstratif déterminatif *o* peut, lui aussi, assumer la fonction déictique et introduire une nuance au niveau de cette fonction : *nin* et *o* opposés dans la fonction déictique exprimeraient respectivement la proximité et le distal. Le point de repère est le "moi-énonciateur" pris dans son acte d'énonciation, ce qui veut dire que dans cette opposition le syntagme Démonstratif déterminatif *nin* + Nominal désigne l'être ou la chose proche du "moi-énonciateur" tandis que le syntagme Démonstratif déterminatif *o* + Nominal désigne l'être ou la chose non-proche du "moi-énonciateur".

Le démonstratif déterminatif *nin*, en dehors de toute opposition, peut assumer une fonction qui pourrait s'apparenter à celle du phatique: il n'exprime aucune information, mais sert tout simplement à indiquer la présence d'un élément du discours. C'est comme si le locuteur voulait assurer une parfaite compréhension entre lui et le destinataire autour du référent du nominal déterminé par *nin*. L'expression de la "monstration" y est très atténuée. Cet emploi est très fréquent dans les contes où les personnages principaux sont couramment et fréquemment exprimés par un syntagme : Nominal + *nin*.

Le démonstratif *o* peut, quant à lui, avoir une incidence sur la perspective chronologique et ce, en dehors de toute opposition avec *nin*. En effet, il est utilisé pour exprimer les jours passés ; il s'agit là d'un passé proche. Pour cette expression *o* est postposé au nominal déterminé et il demeure invariable.

Exemples :

(28) - *kunú o* : "hier tout près"
// hier / dém. //

- (29) - kúnunòsini o : "avant-hier tout près"
// avant-hier / dém. //

On ne peut pas avoir les syntagmes ci-après, ce qui montre bien que o exprime un passé :

- (30) - *sini o : "demain tout près"
// demain / dém. //
- (31) - *sinikéne o : "après-demain tout près"
// après-demain / dém. //

Si nous récapitulons à ce stade de la réflexion, le démonstratif déterminatif nin exprime selon ses distributions une opposition insistance/non-insistance et assume la fonction déictique et une autre fonction qui pourrait s'apparenter au phatique. Quant au démonstratif déterminatif o, il assume essentiellement la fonction anaphorique et a, par ailleurs, une incidence sur la perspective chronologique. L'opposition de nin et o peut permettre d'exprimer la proximité et le distal par rapport au "moï-énonciateur", nin pour la proximité et o pour le distal.

En plus de leurs emplois en tant que déterminatifs, nin et o peuvent se substituer à un nominal et désigner des êtres ou des objets.

CHAPITRE II. LES DÉMONSTRATIFS SUBSTITUTIFS : nin / o

Les démonstratifs nin et o en plus de leur statut déterminatif, sont aptes à occuper les positions syntaxiques du constituant nominal et à assumer les fonctions de sujet, d'objet et de circonstant. Ils sont aussi aptes à prendre la marque du pluriel en devenant respectivement nunú et olú.

Exemples :

- (32) - sòsaní kó nin bé yíró mín ná ten...
//lièvre /dire /dém./Archi-v./lieu/relat./postp./ainsi //
"le lièvre dit que là où se trouve celui-ci ..."
- (33) - sòsaní kó manamanakó té nin yé déí
//lièvre/ dire/ futilités / Archi-v./dém./postp./pas du tout //

"le lièvre dit que cela n'est pas du tout des futilités!"

(34) - Fali yé o ké poropára
// âne / préd.vb. / dém. / faire / onom. //
"l'âne l'agita bruyamment"

Au niveau sémantico-référentiel, le démonstratif substitutif nin est essentiellement déictique tandis que le démonstratif substitutif o est exclusivement anaphorique.

En tant que substitut, le démonstratif o est employé dans la transformation relative où il reprend l'antécédent dans la proposition principale. Dans cet emploi, le démonstratif o devient olú si l'antécédent est au pluriel. Pour illustrer cela nous enchâsserons deux propositions indépendantes.

Exemples :

(35)

- 1ère proposition : céé naná
// homme / venir-acc. //
"l'homme est venu"

- 2ème proposition : céé bɔrá Bobo
// homme / sortir-acc. / Bobo //
"l'homme vient de Bobo"

Enchâssement: céé mín naná, o bɔrá Bobo
// homme / relat. / venir-acc. / dém./sortir-acc./Bobo //
"l'homme qui est arrivé vient de Bobo"

(36)

- 1ère proposition : í yé siséw san
// tu / préd.vb. / poulets / acheter //
"tu as acheté des poulets"

- 2ème proposition : siséw mán kéne
// poulets / préd.adj. / "frais" //
"les poulets sont malades"

Enchâssement : í yé sisé mínnu san, olú mán kéne

//tu/préd.vb./poulet/relat./acheter/dém./préd.adj./"frais" //
 "les poulets que tu as achetés sont malades".

Remarquons que l'antécédent peut être repris également par le pronom a.

Aux différents emplois du démonstratif nin s'ajoute un emploi de type présentatif. En effet, il aide à introduire ou à faire voir à l'interlocuteur un référent nouveau. Dans cet emploi, nin est invariable. Il apparaît toujours précédé de filɛ "regarder" ou yé "présentatif" et suivi de la postposition yé.

Exemples :

(37) - hne filɛ nin yé
 // moi / regarder / dém. / postp. //
 "me voici"

(38) - murú yé nin yé
 // couteau / archi-v. / dém. / postp. //
 "voici le couteau"

(39) - sagúw̃ yé nin yé
 // moutons / archi-v. / dém. / postp. //
 "voici les moutons"

(40) - dénmisuñw̃ yé nin yé
 // enfant-s / archi-v. / dém. / postp. //
 "voici les enfants"

(41) - murúw̃ yé nin yé
 // couteaux / arch-v. / dém. / postp. //
 "voici les couteaux"

Signalons que s'il s'agit d'un référent dont il a été déjà question dans le contexte d'énonciation, on emploie le démonstratif anaphorique o ou le pronom a et le démonstratif nin marquant la présentation. Cela est par exemple le cas de la situation suivante : X demande à Y où est Jean. On obtient les occurrences suivantes :

- Zan bé min ?

- a yé nin yé [ou o yé nin yé]

CONCLUSION

De l'ensemble de ce travail, il ressort que le démonstratif est exprimé à l'aide de *nin* et de *o*. Ceux-ci organisent le système de la "monstration" en jula en permettant l'expression de ses paramètres fondamentaux. Deux des trois fonctions sémantico-référentielles des démonstratifs sont attestées dans le système jula, il s'agit des fonctions déictique et anaphorique ; la fonction cataphorique n'y est pas attestée. Par ailleurs, il a été établi que les deux démonstratifs *nin* et *o*, avec leurs aptitudes à être des déterminatifs et des substitutifs, permettent d'exprimer deux types d'opposition : l'opposition proximité / distal avec comme point de repère le "moi-énonciateur" pris dans son acte d'énonciation, et l'opposition insistance / non-insistance dans la "monstration".

Le démonstratif *o* peut être employé dans les propositions relatives où il reprend l'antécédent et il peut avoir une incidence sur la perspective chronologique. Quant au démonstratif *nin*, il a, en dehors de toute opposition, deux emplois différents : l'un s'apparentant au phatique et l'autre de type présentatif.

Au vu de ces résultats et compte tenu de ce qui se passe dans certaines langues, on peut affirmer que la langue jula possède un système de "monstration" relativement simple et appeler à la réflexion autour de l'éventuel lien entre cette simplicité et le statut véhiculaire et/ou vernacularisé de la langue jula.

BIBLIOGRAPHIE

Bailleul, Charles : 1977 Cours pratique Bambara II, Imprimerie de la Savane, Bobo-Dioulasso.

Coulibaly, Bakary : 1984 Le jula véhiculaire de Haute-Volta : phonologie, morphologie, syntaxe et règles de transcription orthographique, vol. I, II et III ; Thèse de Doctorat d'Etat. Paris 5.

Creissels, Denis : 1989 Aperçu sur les structures phonologiques des langues négro-africaines. Ellug. Grenoble.

Creissels, Denis : 1991 Description des langues négro-africaines et théorie syntaxique. Ellug. Grenoble.

Delplanque, Alain : 1986 La langue dagara, essai de sémiologie linguistique, thèse

d'Etat, Université de Paris VII.

Dumestre, Gérard, 1987 Le Bambara du Mali : Essai de description linguistique, thèse d'Etat, INALCO. Paris.

Kéïta, Alou : 1990 Esquisse d'une analyse ethno-sémiologique du jula vernacularisé de Bobo-Dioulasso, Thèse de Doctorat nouveau Régime, Nice.

Maire Jane : 1984 "Remarques sur l'emploi du pronom o dans le discours dioula", C.I.R.L., Université d'Abidjan, n°16.

Masiuk Nadine, 1987 Contribution à l'étude des procédés de mise en relief en bambara - parler de Bamako, thèse de 3e cycle, Paris.

Masiuk Nadine, 1994 "L'emploi des particules, des formes pronominales fortes et de l'extraposition en Bambara - Parler de Bamako. Mandenkan n° 27

Morel, M.A. ; Dunon - Boileau, L. : 1990 La déixis. Colloque en Sorbonne, PUF. Linguistique Nouvelle. Paris.

Wiesemann, Ursula et al. : 1988 Manuel de sémantique et de traduction, PROPELCA N°33, Yaoundé 1988, Université de Yaoundé.

Wiesemann, Ursula, Clédor Nsémé, René Vallette. : 1984, 1993. Manuel d'Analyse du Discours, Deuxième édition, corrigé et révisée. Collection PROPELCA N°26, Yaoundé 1984, 1993, Université de Yaoundé.

Liste des abréviations

- Acc.	= accompli
- Archi-V.	= archi-verbe
- Dém.	= démonstratif
- Dériv.	= dérivatif
- Idéoph.	= idéophone
- Onom.	= onomatopée
- Postp.	= postposition
- Préd. vb.	= prédicatif verbal
- Relat.	= relatif
- Spécif.	= spécificateur